



L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°48
Juin 2012

Les anciens numéros de l'Antiseiche sont disponibles sur le site de la région : <http://www.bio-ffessm-cif.fr/>

Ainsi que sur le site : www.souslesmers.fr



INFOS BIOS :

1- La France a consommé ses poissons

Si la France comptait sur sa seule production, pêche ou élevage, pour honorer sa demande de poisson, le pays serait en rupture de stock dès aujourd'hui, souligne une étude de la New economics foundation (Nef) et Ocean2012, une alliance d'ONG. L'an passé, le pays aurait écoulé l'ensemble de sa propre production de poisson trois semaines plus tard et vingt an auparavant le seuil aurait été franchi encore 3 mois et demi plus tard. "Les citoyens européens consomment beaucoup plus de poisson que leurs mers ne peuvent en produire et sont de plus en plus dépendants d'autres pays", précise le rapport des deux ONG sur "le jour de dépendance à l'égard du poisson".

Pour établir quel est pour chaque pays "le jour de dépendance à l'égard du poisson", c'est à dire le jour de l'année où il n'est plus auto-suffisant, les auteurs ont fait le lien entre la consommation du pays et le total des prises de ses pêcheurs dans les eaux nationales et européennes, y ajoutant les produits de l'aquaculture.

La France n'est ainsi auto-suffisante en poisson qu'à 38,6%, soit un "jour de dépendance" qui tombe le 21 mai (8 avril sans l'aquaculture). En 1990, la France était auto-suffisante à 68% et son jour de dépendance tombait le 6 septembre. 12 pays européens ont atteint ce jour avant elle. En moyenne, "le jour de dépendance" de l'Europe des 27 est le 6 juillet.

Baisse des réserves en raison de la surpêche

La France épuise ses stocks de plus en plus vite en raison d'une hausse de la consommation. Dans le monde, la consommation de poisson est passée de 9 à 17,1 kg par an et par personne de 1960 à 2007. En Europe, la consommation est plus élevée encore, de 22,1 kg par an et par personne. Le Portugais est le plus gros consommateur avec 61,6 kg, la Bulgarie le plus faible (4,2 kg). Le Français est 5ème du tableau, avec 34,2 kg.

Plus inquiétant, la plus grande dépendance de la France en termes de poissons est due à une diminution des réserves de poissons du fait de la surpêche. Et la situation pourrait se dégrader puisque les pêcheurs font de plus en plus de pêche hauturière loin de ses zones, dommageable pour les stocks de poisson des autres régions du monde.

En conséquence l'Europe dépend de plus en plus de pays tiers. Quant à l'aquaculture, qui pourrait compenser le déclin des poissons sauvages, elle consomme elle-même beaucoup de poisson pour alimenter les élevages, ses conditions sanitaires sont parfois contestées et son impact environnemental peut être important, selon l'étude.

Les auteurs du rapport espèrent que la réforme en cours de la politique commune de la pêche incitera l'Europe à "se

concentrer sur la restauration de ses propres écosystèmes marins et modifier ses niveaux de consommation pour qu'ils soient en rapport avec ses possibilités".

Source : lefigaro.fr du 21/05/2012

2- Pêche en Méditerranée : juste du mieux pour les requins

Hormis des progrès en matière de protection des requins et des raies, la réunion annuelle de la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM), close le 19 mai dernier, s'est soldée par un nouvel échec. Créée en 1949 en vue d'œuvrer à la conservation des stocks halieutiques dans les eaux internationales de la mer Méditerranée, elle n'a, une fois encore, pas abouti à des accords susceptibles de contrer l'épuisement des ressources de la région. Ignorant les alertes scientifiques sur l'urgence de réduire les activités de pêche, les Etats méditerranéens poursuivent leur politique de l'autruche.

Selon Maria José Cornax, responsable de pêche d'Oceana Europe, la position adoptée notamment par la France, l'Italie et l'Espagne affecte la gestion de la pêche en Méditerranée mais elle compromet également la réforme en cours de la Politique Commune de la Pêche (PCP). Reste que cette récente réunion aura permis de faire adopter par 23 pays méditerranéens une proposition de l'UE interdisant le finning, pratique qui consiste à découper les ailerons des requins avant de rejeter ces derniers vivants à la mer et le chalutage de fond dans des habitats côtiers sensibles. Malgré ces avancées, l'enlisement affiché par la majorité des Etats européens rend pessimiste quant à la forme définitive que prendra la PCP, sur laquelle le Parlement devra se prononcer en septembre prochain.

Source : cécile Cassier

http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=5172

3 - Pacifique : un continent de déchets fait plus de 6 fois la France

Découvert en 1999 par le navigateur américain Charles Moore, ce qu'on appelle le « 7ème continent » est un gigantesque amas de déchets, situé entre les côtes de Hawaï et l'Amérique du Nord. Ces millions de tonnes de plastiques s'amassent sur une superficie estimée à 3,4 millions de km² selon le Cniid (1), équivalant à plus de six fois la France. Ce « continent » s'est progressivement formé dans l'océan Pacifique Nord, récoltant et concentrant via les courants marins des déchets provenant d'Asie du sud-est et d'Amérique de l'Ouest. La catastrophe de Fukushima aurait contribué, à elle seule, à l'ajout de trois millions de tonnes de déchets.

De par sa position dans les eaux internationales, lesquelles appartiennent à tous ou à personne au gré des nécessités, chacun se dédouane de ce problème qui ne cesse de grossir. Pourtant, l'impact sur l'environnement, et notamment la faune marine, est réel (contamination de la chaîne alimentaire etc.). Aussi, l'association OSL (Ocean Scientific Logistic) a mis sur pied une expédition, visant à évaluer l'impact de ce condensé de pollution. Afin de le sensibiliser, elle tiendra le public informé de ses recherches via un blog dédié (2). Seules deux expéditions scientifiques américaines se sont déjà rendues sur place, respectivement en 2006 et en 2009. Selon OSL, si rien n'est fait, dans 20 ans, ce continent sera aussi grand que l'Europe.

(1) Centre national d'informations indépendante sur les déchets

(2) Le blog est accessible à l'adresse suivante : www.septiemecontinent.com

Source : cécile Cassier

http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=5166

4 - Les effets du réchauffement climatique se font sentir

Dans son dernier rapport, publié le 8 mai et intitulé « Prévission globale pour les quarante prochaines années », le Club de Rome (1) estime que la hausse attendue des émissions humaines de CO₂ devrait provoquer une augmentation de 2°C de la température mondiale d'ici 2050 et de 2,8°C d'ici 2080. Or, plusieurs études scientifiques internationales confirment que le réchauffement climatique accéléré a déjà eu des effets irréversibles sur l'environnement. Réalisée en 2005, une étude a ainsi constaté que les canicules à répétition en Europe ont entraîné une profonde modification des échanges gazeux et une diminution d'un tiers de la productivité végétale et agricole au cours du siècle dernier. Dès à présent, on observe une réduction de la taille de nombreuses espèces végétales et animales, y compris marines.

Selon les derniers travaux du GIEC, le réchauffement climatique accéléré risque d'entraîner en un demi-siècle le remplacement des forêts tropicales par de la savane dans tout l'est de l'Amazonie. Selon une étude publiée en 2009 dans la revue « Science », la forêt tropicale amazonienne a stocké deux milliards de tonnes de CO₂ par an en moyenne depuis 30 ans, mais émis trois milliards de tonnes de CO₂ rien qu'en 2005, année particulièrement chaude et sèche. Cela représente un solde négatif de 5 milliards de tonnes de CO₂ relâchées dans l'atmosphère. A l'heure actuelle, en incluant la déforestation, l'homme émet près de 10 milliards de tonnes de carbone par an, soit plus de deux fois la quantité que peut absorber la Terre via les sols, les océans et les forêts.

(1) Fondé en 1968, le Club de Rome est un organisme réunissant scientifiques, économistes et politiques.

Source : http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=5180



QUELQUES DATES À RETENIR :

– Conférences gratuites au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

"**Milieus extrêmes, milieux insulaires et fragmentation**" les 1^{er} juin et 7 juin 2012, de 9h à 17h

La complexité des écosystèmes aquatiques est abordée avec le regard des écologistes, des zoologistes, des biologistes et des océanographes. Des exemples sont pris parmi différents milieux tels que les récifs, les monts sous-marins, le domaine austral, le domaine abyssal, les eaux douces.

Vendredi 1^{er} juin 2012 : Milieux côtiers
Les récifs

Vendredi 7 juin 2012 : Adaptations fonctionnelles en relation avec les milieux

Renseignements et inscriptions : 01 40 79 30 95

e-mail: ameziane@mnhn.fr , keith@mnhn.fr, milet@mnhn.fr

Lieu : Au Muséum d'histoire naturelle de Paris, amphithéâtre Rouelle, Bâtiment de la Baleine, 57 rue Cuvier, 3eme étage, station Jussieu (station Jussieu)

Programme complet : (merci Paule)

http://www.bio-ffessm-cif.fr/index.php?option=com_docman&task=cat_view&gid=9&Itemid=21



EN BREF :

- Les tortues descendent des crocodiles et des oiseaux

Comptant comme l'un des grands mystères de l'évolution des vertébrés, la famille des tortues a longtemps été considérée, en raison de ses caractéristiques physiques, comme une branche dérivant des reptiles, voire des lépidosaures (1) au gré des théories. Employant une nouvelle méthode d'analyse génétique, des biologistes américains de l'université de Boston ont réduit à néant cette hypothèse. Selon eux, les tortues descendent des archosaures, groupe ayant vécu il y a 250 millions d'années et regroupant l'ensemble des espèces de crocodiles et d'oiseaux actuels. Ces travaux sont parus dans la revue *Biology Letters* de l'Académie des sciences britannique.

Source : Cécile Cassier

http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=5169

- Une orque blanche découverte, un symbole pour les chercheurs

Pour la première fois une orque mâle adulte blanche a été vue dans la plus grande réserve marine de Russie (autour des Commander Islands, en Russie Orientale), sa nageoire dorsale de 2 mètres de haut lui a valu le nom de Iceberg. Sa couleur est probablement due au fait qu'il soit albinos, ce qui rendrait cette découverte encore plus remarquable car ces créatures sont réputées pour leur système immunitaire plus faible. Cependant, si Iceberg est le premier adulte entièrement blanc observé, de jeunes mammifères marins albinos, tels que des orques mais aussi des baleines ont déjà été aperçus. Pour Erich Hoyt, codirecteur du FEROP (1) et chercheur au Whale and Dolphin Conservation, c'est un symbole de tout ce qu'il y a de pur, de sauvage et d'excitant à découvrir dans l'océan.

(1) Une partie des recherches de FEROP (Far East Russia Orca Project) se concentre sur la nature unique du dialecte des orques, qui diffère entre les différents groupes de la région.

Source : http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=5143

Photo et vidéo sur le site



SITES WEB A VISITER :

- Plongeur.com

Le numéro 6 de Plongeur.com est à télécharger gratuitement sur le site

<http://www.plongeur.com/magazine/telechargement>

Conception et Réalisation Codep BIO 78 : Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud

boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78
SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 (Yves Herraud)
François Cornu (www.souslesmers.fr) - HC Massy 91 - Codep 75 - Palme Plaisiroise 78
AVG Villeneuve La Garenne 92 - Yves Léger